

côte à pied.

(3) ⁹ Mais elle ne pouvait admettre que ce Japonais de basse classe lui inspirât de la pitié. En outre, allait-elle, pour l'épargner, se couvrir de sueur, alors qu'elle venait de prendre son bain froid il y avait une heure à peine?

¹⁰ — En avant! répondit-elle.

A (4) ¹⁰ Et Naki, ramassant toute sa vigueur, s'élança, voulut d'un élan arriver au sommet de la côte. Ses premières foulées furent puissantes; puis il vacilla.

D'effort
de
Naki

(2) ¹¹ Miss Evelyn poussa un léger cri. La voiturette se renversait; son poids triomphait des bras devenus débiles et les brancards échappaient invinciblement aux doigts du Kourouma.

(3) ¹² La jeune fille jeta un regard plein d'épouvante derrière elle. Aveuglée et frappée de lumière, la pente dévalait. Si le coureur tombait le véhicule allait bondir sans guide ni frein et l'écraser dans une course folle.

B (4) ¹³ Comme elle chérit, en cet instant, son corps magnifique, comme elle détesta le Japonais dont la force épuisée allait le détruire!

III
Le Kourouma
s'écroule,
mort.

Naki
meurt
du
sursaut
l'Américaine

(5) ¹⁴ Cependant, les genoux de Naki fléchissaient; un râle sourd labourait sa gorge; ses mains desserraient. La voiturette penchait de plus en plus, et déjà l'Américaine la sentait s'animer de cette force terrible que prennent les choses lorsqu'elles sont victorieuses.

(2) ¹⁵ L'équilibre suprême dont sa vie dépendait allait se rompre. Soudain, Naki se redressa à demi; d'un mouvement désespéré, il fit voler sa voiture et dans un dernier sursaut de volonté s'étendit contre les roues qu'il bloqua de son corps.

C (3) ¹⁶ Puis sa grosse tête s'imprima, inerte, dans la poussière. ¹⁷ Cris pâle, miss Evelyn sauta sur le sol. Et devant le cadavre du Kourouma elle eut enfin l'impression vague d'être devant un homme.